Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Spécial

N° 57

N° ISSN : 1954-9652

DANS CE NUMÉRO :

Le Mesnil-Villeman	*1, 6*
Percy	*2*
Bourguenolles	*2-6, 8*
La Colombe, Chéren-cé-le-Héron	*5*
Hambye, Villedieu, Lengronne	*7-8*
Biographies	*8*

Sommaire :

- Nouvelle contribution aussi large que possible sur notre histoire et notre patrimoine permettant d'entrevoir un aspect du moulin de la basse forêt du Mesnil-Villeman, suivie d'un focus sur le cimetière de Bourguenolles, un accident mortel au moulin de la sieurie du Mesnil-Céron à Percy, des passages sélectionnés de discours de l'inspecteur d'académie concernant Villedieu et Hambye illustrés de bois gravés réalisés par Ludovic Houyvet, instituteur de Lengronne, une demande pour établir une usine à La Colombe, deux petites biographies.

Textes et photographies de l'auteur : Jacky Brionne, sauf mention contraire.

Le moulin de la Basse-forêt au Mesnil-Villeman

L'actuel moulin de la Basse forêt, sur l'Airou, est bien différent de l'édifice ancien reconnu en 1756 comme étant totalement ruiné à tel point que l'on parle de l'emplacement dudit moulin attendu qu'il est en totale ruine ayant été incendié (5 E 3850 acte 260). La partie la plus ancienne se situe à la gauche. Elle borde le canal d'amenée. La paroi conserve les baies de quatre tournants. Le notariat du Mesnil-Garnier conservé aux archives départementales possède un autre très intéressant acte concernant ce moulin banal dans le registre coté « 5 E 3851 au folio 316 dont voici le contenu, je cite : Du vingt-cinquième jour de septembre l'an mil sept cent cinquante-sept au Mesnil-Garnier, à l'issue et sortie de la grande messe paroissiale de ladite paroisse, devant nous **Guillaume Chauvet**, notaire royal audit lieu soussigné suivant l'annonce faite mercredi dernier par monsieur le curé de ladite paroisse à la messe paroissiale que le nommé **Jean Le Prodhomme** de la paroisse du **Mesnil-Vinneman**, se présentait pour prendre à fieffe l'emplacement et murailles en tant qu'il en existe du moulin de la **Basse Forêt** et terres qui en dépendent et sans **aucuns droits de banalité** sur les paroissiens et habitants en ladite paroisse et que pour cet effet ont but a s'assembler aujourd'hui pour en conférer ; se sont volontairement assemblés au son de la cloche, en la manière accoutumée, les sieurs curés, prêtres et paroissiens, en général d'icelle paroisse présentée par discrète personne **Eustache, François Hinet**, curé ; **Charles, Louis Pinot**, vicaire ; **Guillaume Lemonnier** ; **Guillaume, Charles, Antoine Lemoyne** ; **Charles, Antoine Duronseur** ; **Jean Danin** ; **Julien Lelièvre** ; **Guillaume Adde** ; **Antoine Marie** ; **François Leroy** et plusieurs autres, lesquels après avoir entendu ledit **Prodhomme**, à ce présent qui a persisté à dire que si on veut lui céder à titre de fieffe ledit emplacement, murailles existantes et terres qui en dépendent, aux conditions seulement de décharger lesdits paroissiens des vingt-cinq livres de rente qu'ils doivent au seigneur du lieu, il veut bien traiter avec eux et voyant iceux paroissiens que lui **Prodhomme est voisin dudit moulin**, à titre en état de le faire rétablir, lui ont sous-loué à titre de fieffe ledit moulin ou emplacement d'icelui, murailles et terres **qui en dépendent avec les perrées** et enfin tout ce qui appartient de droit audit moulin, excepté la banalité comme dit est ; dont il entre en possession comme de ce jour et dont il jouira tout ainsi qu'aurait fait ou pu faire lesdits paroissiens suivant la fieffe qui leur en a été faite par le sieur **Throuel** porteur de procuration de Monseigneur le duc et madame la duchesse de Chaulnes, seigneur et dame de ladite paroisse du Mesnil-Garnier, suivant le contrat passé devant nous le quinze août 1756 contrôlé et insinué à Gavray le vingt-un desdits mois et an au moyen et parce que ledit **Prodhomme** se soumet et s'oblige de bien et dument acquitter et décharger lesdits paroissiens desdits vingt-cinq livres de rente envers lesdits seigneur et dame duc et duchesse de Chaulnes à commencer dès au prochain arrérages qui en échoient aux mains desdits

Le moulin de la sieurie du Mesnil-Céronà Percy

Aujourd'huy dixieme jour de decembre de l'année courante mil sept cents soixante et un, un jeune garçon nommé Jacques âgé de viron dix ans, pour Jean Pierre Le neveu, la Riviere, et Marie Villain, son epouse, laboureurs, demeurants et domicilies en la terre de la Huberdiere, audit Percy, cueillete du Mesnil-Cerons, étant au moulin de ladite sieurie, curieux de voir rouler ledit moulin nouvellement relevé, s'avisa sans qu'on s'en appercust de descendre dans le bas dudit lieu pour considerer le rouët et la fusée et le jeu de ladite machine, fut accroché en ses vêtements par un ou deux des allençons, attiré, pres et pressé si violemment et de telle sorte qu'un des allençons luy perça le dos de part en part du corps, et fut tué sur le champs, sans que les personnes qui étoient pour lors dissipez, qui accoururent promptement pour remedier à l'arrest dudit moulin, y appereussent de vie , et mesme pussent le dégager. Recours alors à la justice, et dès la nuit suivante on envoya un expert pour luy en ordonner avis et demander le parti qu'il falloit se rendre. Aujourd'huy treizieme jour dudit mois, jour de samedy sur les deux heures d'apres midy, où je venois de quitter l'office de la communaute, est survenu l'ordre de la justice venue sur le lieu, et la permission d'inhumer le corps dudit enfant, visité par un expert, et a été inhumé dans le cimetiere de cette eglize par Mr Regnault curé de la seconde portion entrant en semaine d'office selon nos usages : ce presence des parents dudit défunt, de plusieurs du clergé de cette eglize. Requiescat in pace. Hoec ad memoriam facti, et insolentis eventus. P. Tostain.

Source 5 Mi 1661 (1754-1766) page 196 du registre qui en compte 389 sur le site archives départementales de la Manche.

Focus sur le cimetière de Bourguenolles

Je commence la description du cimetière par la transcription d'une délibération surprenante par sa sécheresse et par la méconnaissance des textes législatifs. Elle date du 22 mars 1961 et dit radicalement que « toutes les tombes non entretenues seront dégagées des croix et entourages existants ». Qu'en fut-il exactement ?

Le cimetière de Bourguenolles est organisé autour de l'église saint Barthélémy. Celui-ci fut l'objet d'un grand chantier avec la reconstruction intégrale de l'église dont la bénédiction du chœur et des chapelles fut faite le 14 novembre 1762. Un troisième document daté du cinq juillet 1780 précise que « l'église de Bourguenolles ayant été rebâtie en entier l'année dernière quant à la nef et à la tour il a été procédé à y établir trois cloches.

L'église nécropole :

Comme ailleurs l'église devint la nécropole des ecclésiastiques, des patrons, nobles et autres personnes susceptibles de contribuer à l'enrichissement du trésor de l'église, tels que :

1758 (28 décembre) maître André Gérard diacre mourut âgé d'environ 26 ans le 27e de décembre 1758 et qu'il fut inhumé le lendemain dans cette église.

1768 (20 juin) Noble dame Anne Guïon veuve de Messire Claude de Boisadam écuyer sieur du Tertre âgée d'environ 73 ans mourut en sa maison du Tertre le 19e jour de Juin 1768 et le lendemain fut inhumée dans l'église de cette paroisse par Me François Grandin curé de la Luzerne aux présences de maîtres Jean Magdeleine Olivier Besnier, curé de La Lande d'Airou, Pierre Lettard curé de la Mouche, Louis Giret curé de Rouffigny, Gabriel François Fagueys curé de Noirpalu, Jacques Yger vicaire de La Mouche et plusieurs autres.

1777 (23 septembre) Françoise Simon, veuve de Julien Gérard, 80 ans, mourut le 22 septembre 1777 et fut inhumée dans l'église le lendemain par Me Gabriel, François Lefaguaye, curé du Tanu.

1777 (27 septembre) Julien Tétrel, sieur de la Provostière, laboureur, 82 ans, inhumé le lendemain dans l'église par Me Thomas Tesnière, curé de La Trinité.

1779 (18 novembre) discrète personne, maître Olivier Besnier, curé de Bourguenolles, 70 ans, mourut dans sa maison curiale le mercredi 17e jour de novembre de la dite année 1779, et le lendemain son corps fut inhumé dans le chœur de l'église de cette dite paroisse de Bourguenolles, par discrète personne, maître Alexis, Pierre Gouin, curé de La Lande-d'Airou, diocèse de Coutances, aux présences de discrètes personnes maîtres Julien Fortin curé de Sainte-Pience, Gabriel Fortin, vicaire de la dite paroisse de Sainte-Pience, Pierre Fontaine curé de Rouffigni, Pierre Letard et Jacques Yget curé et vicaire de La Mouche, Jean-Baptiste Lebas, vicaire de Champrépus,

Guillaume Leronseur de la dite paroisse de La Lande-d'Airou, et plusieurs autres soussignés.Concessions :

Le Conseil municipal de Bourguenolles adopte le principe des concessions le 3 novembre 1864 mais la délibération est refusée par le Sous-préfet d'Avranches. Une seconde délibération est prise le 12 février 1865. Elle s'appuie pour cela de l'ordonnance royale du 6 Xbre 1843 et la circulaire du Préfet du 1er mars 1844. Les concessions perpétuelles, trentenaires et temporaires (15 ans maximum) sont créées. Un double tarif est adopté pour les CP hors rang (96, 40 francs), au rang (80 francs), trentenaires hors rang (26 francs), dans le rang (22 francs), les concessions temporaires hors rang (9 francs) dans le rang (7 francs). Le Sous-préfet valide cette délibération. La 1ère avait l'avantage de montrer l'argumentation des élus qui disaient « qu'il serait bon dans l'intérêt de la commune d'établir un tarif pour les concessions de terrain : 1° pour les concessions perpétuelles, 2° pour les concessions trentenaires, 3° pour les concessions temporaires (15 ans maximum). Le conseil municipal considérant que la commune pourrait créer des ressources, quoique le cimetière suffisamment vaste, pourrait devenir insuffisant si le prix des concessions était trop faible. Il fixe la surface de chaque concession de 2, 40 mètres de longueur sur 1 mètre de large et adopte un tarif : concession perpétuelle hors rang : 75 francs ; au rang : 60 francs ; concession trentenaire, au rang : 38 francs ; hors rang : 30 francs le mètre carré. Enfin les concessions temporaires estimées à 10 francs.

Le 1er contrat de concession perpétuelle est approuvé par le Conseil municipal le 3 mai 1872 au nom de Ferdinand, Pierre Legrand, maire, concernant une parcelle longue de 2, 50 m et de 2 m de largeur. Cette parcelle de 5 m² se situe à à partir d'une ligne droite tirée du mur du midi du chœur de l'église à 3, 25 mètres de ce mur et à 9 mètres de la barrière d'entrée du cimetière au midi et à 9 mètres de la clôture au levant du terrain. Cette concession concerne, primo : le corps de Pierre, Claude, Alexandre Legrand, maire, inhumé le 29 septembre 1827 ; secundo : Alexandre, Julien Legrand, chevalier de saint Louis, inhumé le 14 mai 1846, oncle du concessionnaire. Cette concession est enregistrée dans les actes civils publics de l'Enregistrement de Villedieu.

Le conseil municipal vend le corbillard pour 1500 francs le 8 janvier 1977. Plusieurs délibérations sont prises au fil du temps pour modifier les tarifs des terrains concédés.

Description du cimetière :

La croix ancienne se dresse au sud-est, à l'entrée. Des dalles tombales anciennes ont été intégrées dans le double emmarchement, où l'on en remarque la présence de trois, dont une historiée de 1576, les deux autres étant illustrée de croix pédiculées. Elle fit l'objet de travaux de nettoyage selon le devis Frémond d'un montant de 2984 francs le 22 juin 1987.

Deux fragments de dalles tombales sont disposés au chevet de l'église. Elles sont difficilement déchiffrables : Louis Yvon/min.sa.femm(e)/ efr.du.chb et 1622(?) Duval le mme/pioirel gr/Fauvel c a feme (plusieurs lettres sont trop rustiques).

Le monument aux morts, sous la forme habituelle d'obélisque en granit se dresse au niveau de la chapelle latérale sud. Le conseil municipal décide le 10 juin 1920 de l'élever dans le cimetière, à dix mètres de l'entrée dudit cimetière, à gauche et à 8 mètres de l'église, entre les deux allées. Il accepte le devis de monsieur Charles, entrepreneur à Coulouvray. La dépense est estimée à 3000 francs. La commune fournit le ciment, la chaux, la pierre et le sable nécessaires à cette édification. Cette dépense est en partie couverte par une souscription estimée à 2191 francs. Le conseil s'engage a payer la différence au budget additionnel. Je n'ai pas réussi à découvrir d'autres informations comme celle de l'inauguration et de la bénédiction. La disparition des archives paroissiales, à l'exception des registres de catholicité, y est sans doute pour quelque chose. L'obélisque de granit en cinq éléments est illustré de la croix de guerre et croix chrétienne en relief ainsi qu'un trophée avec deux épées croisées, casque et rameaux croisés d'Olivier et de chêne. L'épitaphe sur l'obélisque rappelle « aux héros / de / Bourguenolles / 1914-1918 ». Quatre obus de granite en périphérie et chaîne les reliant. Liste des 23 poilus : F Autin, L Chapel, L Chardron, A Drey, M Debroise, J Deslandes, V François, H Gohin, J Guesnet, L Guesnet, M Harivel M, Ap Harivel, F Houssin, J Joseph, E Launay, P Louise, G Lehodey, Y Letoux, E Rault, C Richard, H Richard, C Stephant. Deux croisillons anciens en granit bouchardé sont plantés, l'un dans l'angle sud-est de l'église, le second au fond du cimetière ; dans l'axe de l'allée principale. Le conseil entreprit des travaux de rénovation, suite à sa délibération du 27 décembre 1961.

Le site est entièrement clôturé d'une haie de palmes, doublée d'un grillage. Un if ancien s'élève dans l'angle nord-ouest du site, un plus jeune a été planté au sud-ouest, en son vis-à-vis. De belles azalées blanches s'épanouissent en deux points du cimetière ainsi qu'un plat de pivoines et un autre d'hortensias. Des surfaces d'herbe tondue sont maintenues sur les parcelles non marquées de sépultures hors-sol. Le lotissement du cimetière est densifié au sud, sud-est. Le carré des enfants a été créé au nord-est de l'église. Je n'ai pas identifié d'ossuaire. Trente-six croix de fonte, dont plusieurs sont peintes, sont actuellement conservées dans ce cimetière sur les 142 emplacements de sépultures marquées. Il subsiste aussi quelques croix de bois anciennes ainsi que les encadrements de même nature. Il serait à souhaiter de les conserver. Une seule sépulture d'ancien curé y est conservée, c'est celle de l'abbé Jacques-Marie Landelles. La croix de fonte qui s'y dresse est malheureusement brisée.

Un fait d'histoire a relaté lorsque Louis-Marie Guillard, âgé de 70 ans, est enseveli le 26 octobre 1874, en présence d'Alexandre Drey et Jean Chardron, qui n'ont pas signé l'acte de sépulture n'ayant pu connaitre les noms et prénoms

des parents du défunt. J'ai prié, précise monsieur le curé, monsieur notre nouveau maire de me les faire connaitre comme le faisait son prédécesseur, il m'a répondu que monsieur le Sous-Préfet ne l'avait pas obligé à cela, je ne peux en faire la mention sur l'acte.

Un abri est appliqué contre l'église depuis 1984 pour abriter du matériel.

Quelques inhumations dans le cimetière au fil de l'histoire :

A l'exception de la première, toutes les autres sépultures sont extraites des registres de catholicité de la paroisse.

1779 (19 janvier) Noble demoiselle Claude, Jeanne de Hanot, veuve de Pierre Potrel, sieur de la Cavée, 82 ans, qui mourut sur sa terre du Tertre, le 18 janvier et le lendemain inhumée dans le cimetière de ce lieu par discrète personne Pierre Fontaine, curé de Rouffigni, aux présences de maître Gabriel Le Faguaye, curé de Noirpalu, Pierre Letar, curé de La Mouche, Iger son vicaire et plusieurs autres.

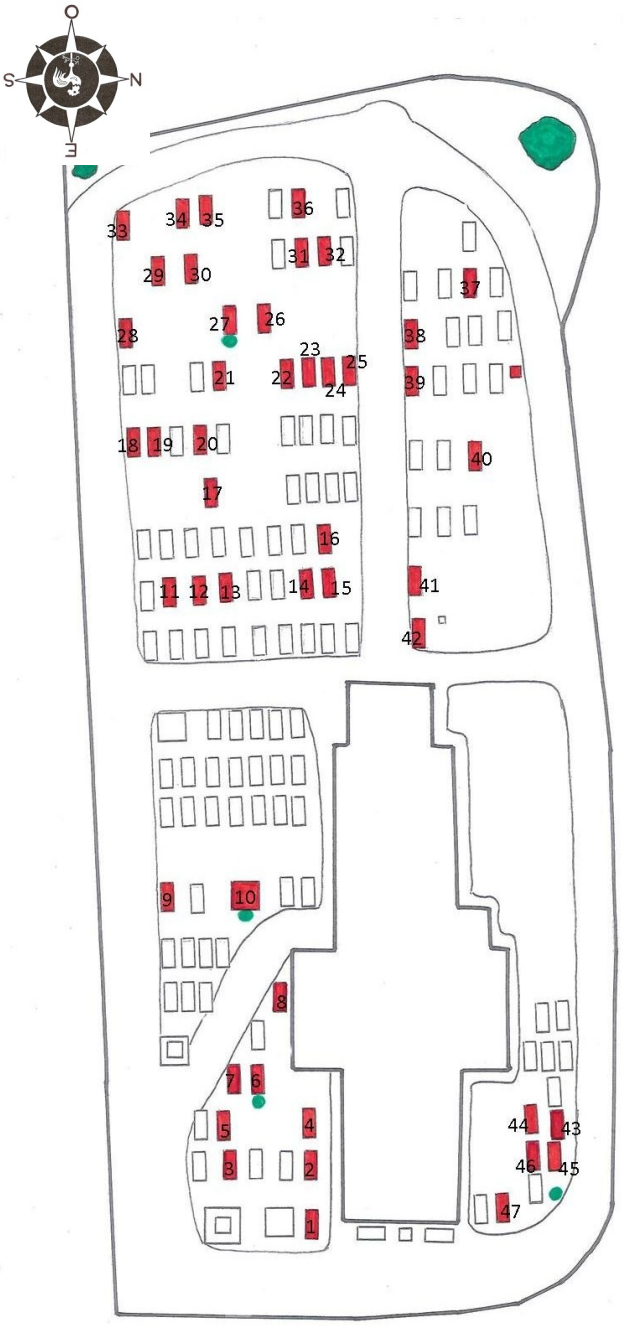
1849 (7 novembre) Victor Fauvel, custos, 57 ans.

1855 (8 septembre) Michel Groult, maire de cette commune, né dans la paroisse, 63 ans, par monsieur Philippe, vicaire de La Lande-d'Airou, en présence du curé de Bourguenolles.

1879 (27 mars) Adolphe Pigeon, maire de cette commune, fils de feu Louis et de Françoise Couardière-Tétrel, époux de Thérèse Servain, 40 ans par monsieur Lamor curé de La Lande-d'Airou, en présence de messieurs les curés Pitel de Sainte-Pience, Le Duc du Luot, de Bourguenolles.

1880 (20 janvier) Victor Arcade, fils de parents inconnus, 68 ans.

1882 (30 mai) abbé Jacques-Marie Landelles, né à la Chaise-Baudouin le 4 novembre 1806, ordonné prêtre le 2 juin 1836, a été successivement vicaire de La Chaise-Baudouin, desservant de Sainte-Eugienne depuis le 18 décembre 1844, curé de Dragueville, le 12 février 1853, curé de Bourguenolles depuis le 22 septembre 1856. Le 15 juin 1881 il se retira comme prêtre habitué au bourg de Bourguenolles. Il est décédé le 27 mai 1882, muni des sacrements de la sainte église et son corps a été inhumé dans le cimetière de Bourguenolles le 30 mai par monsieur Dupont, curé-doyen de Villedieu, en présence de onze prêtres et de plusieurs parents et paroissiens. Signé Fautrel, curé.



1889 (17 novembre) Victor, Frédéric Massue, charpentier, né à Rouffigny, époux de Claire Chalmé, 72 ans.

1890 (12 juillet) Victor Besnier, laboureur, conseiller de fabrique, né en 1821, fils de Pierre, veuf de Marie Guillaume.

1891 (18 juillet) Louis, Armand Dupont, célibataire, né à Bourguenolles en 1849, fils d'Aimé.

1892 (20 janvier) Victor, Marie Fauchon, laboureur, né à Brécey en 1823, fils de feu Julien.

1892 (5 décembre) Boniface, Julien Pépin, charpentier, né à La Trinité en 1820.

1893 (15 février) Marie, Françoise Fauvel, laboureuse, veuve de Jean Lefranc, née le 8 décembre 1818.

1895 (18 mars) Alexandre Bidet, célibataire, conseiller municipal, président du bureau des Marguilliers, né le 13 juin 1816.

1895 (20 mars) Ernest, Vital Etienne, gendarme retraité, né à Falaise le 28 avril 1833, demeurant au village des Champellières.

1895 (21 mars) Jeanne, Angélique Herbert, laboureuse, née à La Lande-d'Airou le 21 décembre 1826.

1896 (25 mars) Pierre, Auguste Esnouf, cultivateur, propriétaire, né à La Mouche le 26 /10/ 1864.

1897 (2 août) Ange, Désiré Fauvel, décédé maire de la commune de Bourguenolles, 57 ans.

1902 (22 novembre) Caroline Goupil, épouse de Charles Bourout maire.

Quelques monuments funéraires, tombes remarquables au titre de l'art et de l'histoire locale :

1-croix de fonte ajourée, Marguerite Letondeur (1891-1947), Roger Tétrel (1914-1924).

2-tombeau, haute stèle, petite croix sommitale, madame Eugène Garnier (1885-1921) regrets éternels.

3-croix de fonte, ronde, arbre de vie, Maria Gassé (1906-1921), Alcime (1879-1954), Angèle Besnier (1885-1967).

4-tombeau, marbre, haute croix, César Chardron, décédé dans sa 75e année. A la mémoire de Louis Chardron, son fils, sergent, mort pour la France à l'âge de 29 ans.

5-tombeau granit à haute croix fleurdelisée, Ange Fauvel, maire (1840-1897) et Marie Hardouin (1849-1935).

6-sépulture enfant Claude Gobichon (1936-1939). Belle

azalée blanche en terre. Signature R. Le Cann, Villedieu.

7-croix de fonte hexagonale, chrysanthèmes sur tige, chaîne brisée, feuilles et fruits de marronniers, Christ. Sépulture d'Henri Lefèvre (1896-1935), plaque « à mon cher papa, souvenir de ma 1ère communion ».

8-tombeau, marbre, Aimée Boissel, épouse de César Chardron. A la mémoire de Louis Chardron, son fils, sergent, mort pour la France, à l'âge de 29 ans.

9-croix de fonte, art décoratif, peinte, famille Emile Lepesant.

10-sépulture de Marie Leprovost (1868-1920) et de Victor Besnier (1866-1928) comprenant une haute croix cubique en granit et une croix de fonte, ronde, arbre de vie. Belle pivoine en terre.

11-croix de fonte, ronde, arbre de vie, Jules Gassé (1964), œillets.

12-croix et encadrement de clôture en pavés de ciment ondulés illustrées de reliefs de volutes, Armand Chenu.

13-croix peinte en blanc et encadrement de clôture en bois, anonyme.

14-croix de bois peinte en blanc et encadrement de bois.

15-croix de fonte, plate, peinte, chardons, houx, mimosa, couronne d'immortelles, tanaisies. Sépulture Lemaitre (1895-1960).

16-croix de fonte, art décoratif, peinte, Christ. Sépulture Théophile Goron.

17-croix de fonte, ajourée, anonyme.

18-croix de fonte ajourée illustrée du baptême de Jésus, Jean et Marie au pied de la croix. E Renault (1904-1945) Y Enguehard (1904-1978).

19-croix de fonte ajourée illustrée de la Vierge, Georges Launay (1898-1945).

20-croix de ciment armé, cadre de bois naturel sur la sépulture de Lucien Letondeur (1902-1914).

21-croix de fonte ajourée.

22-croix de fonte ajourée, peinte, encadrement de terres cuites trilobées vernissées.

23-tombeau sarcophage, croix en relief, granit, porte-couronnes, famille Lepelletier-Fillatre.

24-croix de fonte, ronde, arbre de vie, lierre, Christ. A Allain (1886-1938).

25-croix de fonte ajourée, deux anges, étoiles, rayons solaires, urne couverte du linceul. Albert Lechevallier (1937).

26-croix de fonte, ronde, arbre de vie, sur stèle. Paul Houssin (1895-1935), Angèle Houssin (1892-1968).

27-belle azalée blanche en terre sur sépulture non identifiée.

28-croix de fonte, ronde, arbre de vie, merisier, V Leprovost épouse Launay (1907-1937).

29-croix de fonte ajourée, Emile Lefeuvre (1933).

30-tombeau, haute croix à pointes, granit, Joséphine Delaporte (1860-1933) et François Legendre (1860-1933).

31-tombeau, haute croix trilobée, granit, Marie Lehideux née Besnier (1931).

32-croix de fonte peinte, ronde, arbre de vie, couronne de chrysanthèmes, lianes de roses, typhas et chrysanthèmes sur tiges, Christ. Plaque de tôle émaillée « Marcel (...) soldat au 11e cuirassé, (...) Paris, décédé le 21 janvier 1930, à l'âge de 22 ans.

33-croix de bois, plant d'hor-

Demande d'établissement d'usine à La Colombe

Louis Vibert-Loyer, marchand tanneur demeurant et domicilié à Saultchevreuil, canton de Villedieu, département de la Manche.

A monsieur le Maitre des requêtes au Conseil d'Etat, officier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles trois (sic) Sous-préfet du département de la Manche,

Monsieur, a l'honneur de vous exposer Louis Vibert-Loyer, marchand tanneur demeurant et domicilié à Saultchevreuil qu'il est devenu propriétaire d'une partie de champ nommé « les petits champs » sise en la commune de La Colombe, bordant la rivière de Sienne, sur laquelle portion de terre il désire construire une usine utile à sa profession, et qu'il ne peut établir dans la crainte de nuire à celle déjà pratiquée en avant sans s'être au préalable conformé en tout aux dispositions des lois à cet égard ; pour à quoi parvenir il vous adresse la présente à ce qu'il vous plaira. Mr le Préfet l'accueilli favorablement et de faire de suite parvenir aux autorités qu'elle concerne afin que la hauteur du déversoir à faire lui soit par elles fixées et vous ferez justice. Présenté à Saint-Lô le dix-huit janvier mil huit cent-vingt-un. Signé : Vibert-Loyer (source : registre des délibérations municipales, archives communales de La Colombe, en mairie).

Un extrait de SSP Villedieu le 4 ventose de l'an 12, transaction à Chérencé-le-Héron, entre Julien et Denis Gondouin, frères de Chérencé-le-Héron et Pierre Coquelin de Saint-Martin-le-Bouillant, pour jouir sur la rivière dite du Pont, d'un bieu pour la conduite à un moulin qu'il a construit moyennant que ledit Coquelin fera moudre à son dit moulin nommé la Bastille leurs grains de toutes espèces (volume SSP n°4, folio 151, case 2)

Extrait des SSP de Villedieu le 12 mars 1806, fieffe des moulins de Chérencé-le-Héron se consistant en deux tournants avec une portion de terre et boulangerie par dselle Marie, Gilberte Durozel, fille majeure demeurant à Caen, au profit de Pierre, Jacques Laurent Les Bois, fils Pierre, natif de la paroisse de Courson, moyennant 300 livres de rente (SSP du 25 frimaire an 14, SSP volume n°6, case 6)

tensia en terre.

34-croix et encadrement de bois, famille Baudry.

35-tombeau, haute croix de marbre à pointes, Pauline Lechartier (1852-1929) et Louis Daguier (1852-1929).

36-tombeau, haute croix à pointes illustrée d'une pensée, granit, Léon Launay (1895-1928) et A. Tétrel (1893-1965).

37-croix de fonte, ronde, arbre de vie, lis et houx, encadrement de pierre et de fer. Pascal Launay (1927).

38-porte-couronnes (brisé). Eugène Lechartier (1856-1925).

39-tombeau, haute croix trilobée, Augustine Gibert (1902-1907), Jean Chardron (1870-1951), regrets.

40-tombeau, haute croix trilobée, marbre, famille Bidet-Norgeot, Léon Bidet (1867-1924). Ecce homo enchâssé.

41-croix de fonte ajourée, Marie et Jean au pied de la croix. sur la sépulture de l'abbé Landelles. Epitaphe sur plaque de fonte d'aluminium en forme de coeur « ici repose / en attendant la résurrection / le corps de / Mr Jacques, Marin Landelle / curé de Bourguenolles / pendant 25 ans / né le 4 9bre 1806 / et décédé le 27 mai 1882 / dans sa 76e année / regretté de sa / famille / de profundis. »

42-tombeau ciment armé, haute croix à pointes, Marie Lebiguais Veuve Emile Jugan (1867-1944) madame Françoise Mariette (1895-194.).

43-croix de fonte ajourée, cœur enflammé, lys, encadrement de bois peint. Sépulture Rolland Letondeur (4 février 1931 à deux mois).

44-croix de fonte cubique, encadrement de bois.

45-croix de fonte, ronde, arbre de vie, merisier, enfant, arums, chrysanthèmes, immortelles, volubilis. Encadrement de terres cuites vernissées. Œillets.

46-sépulture encadrement de granit, piédestal de granit, statuette. Marie Josseaume (1932), Raymonde Josseaume (1931-1935).

47-croix de fonte, ronde, arbre de vie, merisier, enfant, arums, chrysanthèmes, immortelles, volubilis. Sépultures des enfants Launay 1933, 1959.

Parmi les personnalités de la commune :

Les maires :

Legrand (Pierre, Claude) reconduit maire le 28 Xbre 1807, installé le 1er janvier 1808.
Legrand (Pierre) élu (ou réélu) le 14 mai 1815, dans l'église.
Legrand (Pierre, Claude) est installé le 25 juin 1815.
Legrand (Pierre, Claude, Alexandre) installé dans ses fonctions le 23 décembre 1821.
Legrand dit de la Fauvelière (Alexandre, Julien) prête serment le 19 septembre 1830.
Tétrel, dit Ménardière (François, Nicolas), maire en 1831.
Groult (Michel) nommé le 20 mai 1837, reconduit le 10 septembre 1840.
Groult (Michel, Claude) dit les longchamps, maire le 22 octobre 1846, réélu le 24 août 1848.
Pigeon (Louis) élu le 24 septembre 1848.
Groult (Michel, Claude) réélu le 7 juillet 1852.
Legrand (Ferdinand) élu le 12 novembre 1855, installé le 18 suivant. Réélu le 8 août 1860, le 5 août 1865.
Pigeon (Adolphe, Louis) nommé le 14 septembre 1874. Elu et installé le 8 octobre 1876, réélu le 20 janvier 1878.
Fauvel (Ange) élu le 25 mai 1879.
Fauvel (Ange, Désiré) élu le 23 janvier 1881, réélu le 18 mai 1884, 20 mai 1888, 15 mai 1892, 10 septembre 1896. Décédé en 1897.
Bouroux (Charles) élu le 26 septembre 1897, réélu le 20 mai 1900.
Fauvel (François, Désiré) élu le 29 octobre 1905, réélu le 17 mai 1908, probablement réélu le 19 mai 1912 puis le 10 décembre 1919, le 17 mai 1925, le 19 mai 1929. Les procès-verbaux concernant cette période sont mal identifiés, incomplets. Il y a sans cesse hésitation entre F. Désiré, Désiré, voir délibération incomplète.
Denolle (Jules) élu le 19 mai 1935, réélu le 20 mai 1945.
Arthur (Léon) élu au second tour le 14 octobre 1946, réélu le 10 mai 1953.
Tessier (Charles) fils, élu le 28 mars 1965, réélu le 25 mars 1971, puis le 19 mars 1983.
Bidet (Daniel) élu le 24 mars 1989, réélu le 23 juin 1995. Il est en cours de mandat.

Les curés de la paroisse :

Gérard (François) 1589-1600
Deshayes (Gilles) 1601-1667
Besnier (Bertrand) 1667-1709
Lechartier (Robert) 1709-1729
Desvages (Julien) 1730-1741
Besnier (Olivier) 1741-1779
Lemeilleur (Jean-Louis) 1779-1792
Tétrel () curé constitutionnel 1792-1795
Chapelle (Gilles) 1803-1842
Grimaux (...) 1842-1854
Hamelin (Louis) 1854-1856
Landelle (Jacques) 1856-1881
Fautrel (...) 1881-1888
Costil (Albert) 1888-1896
Hamel (Jean-Baptiste) 1896-1918 dernier résidant
Hébert (Joseph) 1919-1922
Barbedette (Jules) 1922-1966
Ducloué (Marcel) 1967-1977
Lehot (Paul) 1977-1978
Guyot (Pierre) 1979-1994
Destrès (Hervé) curé de la nouvelle paroisse sainte Bernadette.

---

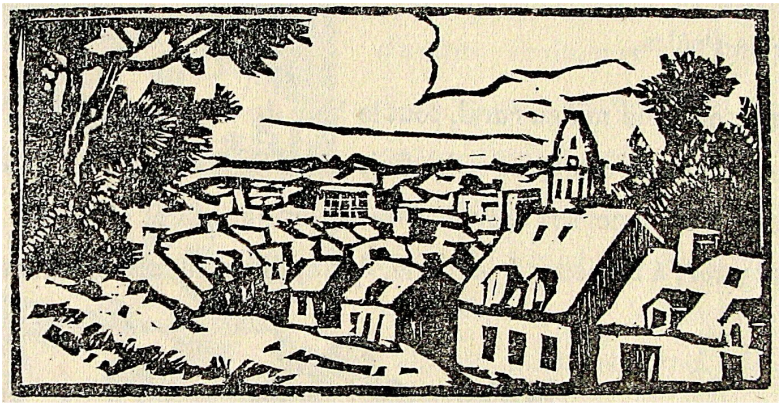
seigneurs ou de leur préposé au château de Mesnil-Garnier et aussi à ladite main s'y bien et en sorte qu'iceux paroissiens et habitants en soient jamais inquiétés ni recherchés en aucune manière que ce soit parce que ledit **Prodhomme** sera tenu et s'est obligé en outre à faire rétablir et construire ledit moulin en état de faire farine dans l'espace de un an de ce jour sous peine d'y être forcé par les voies de rigueur, lequel aura à son profit **ce qui aura pu rester d'ustensiles et matériaux audit moulin dont partie est chez lui qui aurait échappé de l'incendie arrivé audit moulin** et ce qui peut y avoir dans les ruines d'icelui et entretiendra ledit moulin à l'avenir sans que lesdits paroissiens en soient inquiétés, paiera généralement tous les droits qui sont et seront dû résultant de la présente fieffe et en délivrera deux grosses exemptes de tous droits, l'une pour lesdits seigneurs et l'autre pour lesdits paroissiens, dans un mois de ce jour, dont du tout lesdits paroissiens et ledit **Prodhomme** ont dits être contents et d'accorder promettant garantir, entretenir la présente, à la caution de leurs biens. Fait et passé audit lieu du Mesnil-Garnier, présence de **Pierre Leguillory**, laboureur de la paroisse de Champrépus, **Thomas Levasseur** aussi laboureur de celle dudit Mesnil-Garnier, témoins, signés avec lesdits paroissiens les présentes faisant fort pour les absents et ledit **Prodhomme** et nous dit notaire signé après faite suivant l'ordonnance de ce jour, en interligne pour bon , ledit emplacement de moulin et terres situés en ladite paroisse du Mesnil-Vinneman que ledit **Prodhomme** a dit bien connaître pour en être proche voisin. Signé : Hinet, Prodhomme, Lemonnier, Le Moyne, Lemoyne, Potrel, Pinot, Foucher, Duronsseur, Lelièvre, Lenourri, Danin, Marie, Brun, Danin, Prével, Guillory, Levasseur, Chauvet.

Contrôlé et insinué à Gavray le 3 8bre 1757 (neuf livres, douze sols) signé Gautier.

Au rythme des marteaux / Le progrès à l'ombre des ruines

Jacques Fuster inspecteur d'académie de la Manche est venu à Villedieu le 18 janvier 1925, pour l'assemblée générale des anciens élèves de l'école communale, et à Hambye le 24 mai de la même année, pour la fête scolaire. Ses allocutions furent partiellement reproduites dans un petit ouvrage publié en 1926 par Barbaroux, imprimeur de Saint-Lô. Cet ouvrage de 87 pages est illustré de dessins gravés sur bois par Ludovic Houyvet, instituteur à Lengronne. Voici le texte tel qu'il a été saisi, y compris l'emploi du tréma utilisé pour le mot « Villedieu-les-Poêles », dans ce livre, je cite « … En Basse-Normandie, dans un creux de verdure, une petite ville active et sonore, dont le nom est célèbre dans tout l'univers : c'est Villedieu-les-Poëles. La route y mène, en flânant le long d'agrestes et paisibles vallons, tout embaumés par les odeurs des vergers, sur qui s'abattent les fruits mûrs des pommiers. Cette route heureuse conduit jusqu'au point d'où l'on peut voir blanchir, ou plutôt s'engrisailler, un groupement de maisons aux toits bleutés, trois ou quatre cents maisons, à l'air aisé, à la bonne mine, que surplombent un clocher sobrement riche et le campanile gracieux

de l'Hôtel-de-ville. Ainsi apparait la cité qu'on pourrait appeler Villedieu-la-Laborieuse. Car vous ne vous



y tiendrez pas, messieurs, pour satisfaits, si vous meniez une bonne petite vie, dormante et comme ruminée.

Depuis des siècles et des siècles, tous les sourdins

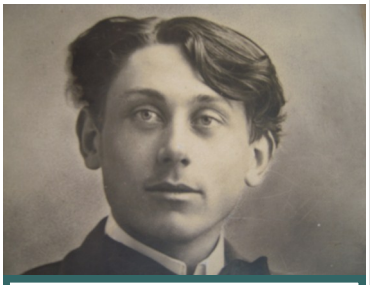
travaillent dur, au rythme des marteaux ; Villedieu n'enfante pas le cuivre, mais elle le façonne, le ciselle, le bosselle ; il sort de chez vous plus brillant, rougeâtre ou mordoré, comme de la lumière fixée, comme du soleil solidifié. Et, partout dans nos maisons normandes, quelque chose étincelle dans l'ombre : c'est, - très simple en sa forme, rustiquement pansu, bombé, harmonieux, durable, sonore, splendide, - un chaudron de Villedieu-les-Poëles.

Ainsi, en plein milieu rural, tout le long de votre grand'rue qui ne sait pas au juste comment elle finit dans la campagne, Villedieu continue à façonner ses œuvres d'un art pratiquement plébéien, pour transfigurer, à 20 lieues à la ronde, des milliers de fermes sans art… »

Le second discours concerne Hambye où l'inspecteur fut une allocution le 24 mai 1925 à l'occasion de la fête scolaire. En voici la restitution « … Tant de choses, par chez vous, sont faites pour attirer quiconque aime les vestiges du passé, comme les charmes naturels et l'humaine activité du présent !

Votre abbaye, fondée en 1145 par Guillaume Paisnel, a toute une histoire que maints livres vous ont contée : à l'entrée d'un frais vallon, vos ruines romantiques, aux murs couverts de lierre, se dissimulent, près d'un vieux pont, au milieu de prairies tout émaillées de fleurs, dans un cadre de verdure et de poésie. Et quel beau site vos seigneurs avaient su choisir pour y bâtir leur fameux donjon dominant de cent pieds leurs serfs et leurs vassaux ! La nature vous a dotés de gracieux coteaux boisés et de paisibles vallées,

solitaires et agrestes, où votre Sienne et votre Hambiotte serpentent capricieusement entre une double bordure d'herbages et de peupliers. Les brumes légères qui s'élèvent de ces vallons, les pluies si fréquentes que vous apporte la mer voisine, l'imperméabilité de votre sol argileux, ont fait de votre petit « pays » un des plus verdoyants de la si verte Normandie, et l'opulence de votre terroir se symbolise en un simple rapport de deux chiffres : étendue de votre commune : 2960 hectares, terres incultes : 50 hectares seulement. De ce sol si fertile, les produits variés ont donné naissance à votre scierie, à votre moulin ; ils alimentent un commerce actif, que favorise votre petit chemin de fer et les quatre routes qui convergent vers Hambye. Car votre commune n'a pas été favorisée seulement par la nature : elle le fut aussi par les hommes. Depuis 1870, et surtout depuis 1909, de grandes améliora-



Ludovic Houyvet en 1909 (photo de famille)

tions ont été apportées à votre bourg. C'est ainsi qu'un bureau de poste, pourvu du téléphone depuis 1909, vous a été concédé, auquel sont attachés maintenant quatre facteurs : où est le temps où le courrier vous arrivait si péniblement de Gavray, puis de Cérences ? Il vous vient maintenant d'une gare, qui est vôtre, et qui va encore être agrandie. De longs travaux vous ont amené au bourg l'eau potable. Un corbillard a remplacé les porteurs d'autrefois. Vous fûtes une des toutes premières communes de la Manche à connaître les bienfaits de l'électricité ; et

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
Messagerie :
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La publication « La voix du patrimoine de Sienne » peut être consultée, sous format PDF, sur le site « http://www.lechefresne.fr »

Louis, Adolphe Pigeon et Michel, Claude Groult de Bourguenolles

Michel, Claude Groult, né le 19 janvier 1792, est nommé maire de Bourguenolles le 29 août 1837 en remplacement de François Tétrel, dit Ménardière après avoir assumer les fonctions d'adjoint-au maire et même d'adjoint délégué dans les fonctions de maire. Le Conseil municipal se réunit sous sa présidence pour la dernière fois le 26 août 1855. Son successeur, Ferdinand Legrand, est nommé le 12 novembre suivant. Son mandat se caractérise, comme en de nombreux endroits, par l'évolution des moyens de grande communication, chemin de l'épine, mais aussi par la vente de vieux chemins (déjà). Il y eut un projet d'école, des travaux à l'église et au presbytère, la rémunération du vicaire, et les stalles endommagées du chœur qui font, le 4 octobre 1846, l'objet d'une délibération spécifique dans laquelle le Conseil municipal fait état des dégradations commisses par l'abbé Grimaux, et décide d'en informer le Sous-préfet à l'effet de poursuivre le curé s'il ne veut rétablir la dégradation par lui commise (sic). Michel, Claude Groult décède, âgé de 63 ans, le 7 7bre 1855. La succession date du 5 mars 1856. Parmi ses biens, la terre de la Josserie se consistant en 26 articles (maisons, bâtiments, labours, près, taillis, landes d'une superficie de 15 hectares 60 ares 54 centiares). Ses héritiers sont Jean-Baptiste Groud, propriétaire à Gavray, le comparant en son nom et en celui de Louis Fauvel de Bourguenolles, issu de Marie-Jeanne Piel, sa mère, du Mesnil-Garnier, veuve en 1ères noces de Jean -Baptiste Groud du Mesnil-Garnier, et en secondes noces de Nicolas Fauvel ; Marie Lhermitte, femme de Pierre Piel ; Prosper Lhermitte ; Célénic, Désirée Lhermitte ; François Lhermitte, tous de La Lande-d'Airou ; Justine Lhermitte, veuve de Frédéric Hirou, de Bourguenolles, ses neveux, nièces, enfants de Jeanne Groud, sœur du défunt (3 Q Villedieu, mutations, volume 65, article 279). Il fut enterré par l'abbé Philippe, vicaire de La Lande-d'Airou, en présence du curé de Bourguenolles, le 7 novembre 1849. Adolphe, Louis Pigeon, né le 27 juin 1837 à Bourguenolles, maire de la commune de Bourguenolles, décède, à l'âge de 41 ans, le 25 mars 1879, peu de temps après sa dernière réunion du Conseil municipal datée du 9 février précédent. Il est inhumé le 27 mars suivant par l'abbé Lamor, curé de La Lande-d'Airou et en présence des ecclésiastiques de Sainte -Pience (abbé Pitel), du Luot (Le Duc) et du curé de Bourguenolles. Ses biens furent dévolus à sa veuve, Thérèse, Hortense Servain, en tant que donataire de la propriété des immeubles, meubles et de l'usufruit des immeubles. Le testament avait été fait le 7 décembre 1875. Un contrat de mariage avait été établi le 11 janvier 1871 chez maitre Dairou, notaire à Sartilly. Les valeurs immobilières se consistent en la terre de la Landrière de 2 hectares 5 ares et en la ferme du Tertre (en indivision) située pour partie sur Bourguenolles et Noirpalu. Cette terre était exploitée par Victor Bidet de Bourguenolles. Sa mère, Adélaïde, Françoise, Jacqueline Tétrel, veuve de Louis, Ange Pigeon (non remariée) fut héritière pour ¼ (mutation après décès, Villedieu, volume 82, article 238).

votre bureau de bienfaisance a pris une ampleur telle qu'il distribue, par an, jusqu'à 7 000 fr de pain aux pauvres de la commune. Ces nécessiteux sont, d'ailleurs, devenus plus rares ; le bien-être se répand chaque jour davantage dans Hambye ; il se révèle dans le vêtement, la nourriture, le mode de locomotion : beaux équipages, voitures vernies, chevaux fringants, et maintenant de plus en plus, rapides automobiles. Ces facilités plus grandes des communications ont singulièrement contribué à élargir les idées : le progrès intellectuel a marché de pair avec le progrès matériel. On ne rencontre plus guère d'illettrés à Hambye que parmi les personnes très âgées, car ce que vous avez fait pour l'instruction populaire est tout simplement admirable… » D'autres lieux sont concernés, hors du val de Sienne… En famille…simples extraits d'allocutions, Jacques Fuster, inspecteur d'académie de la Manche, gravures sur bois de M. Houyvet, Saint-Lô, imprimerie Barbaroux, 1074-26, 87 pages, publié en 1926.

L'association est fédérée à : la Fondation du Patrimoine, délégation de Basse-Normandie — la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France – la Fédération patrimoine environnement – la Fédération des moulins de France—le pays d'art et d'histoire du coutançais-la commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche.